

Pôle communication
Tél. : 24 66 40

Jeudi 7 janvier 2016

DOSSIER DE PRESSE

Livraison technique du Médipôle de Koutio : La phase de construction est achevée

Vendredi 8 janvier, quatre ans jour pour jour après le début des travaux, l'ensemble des sites du Médipôle de Koutio seront officiellement réceptionnés, à l'exception d'une petite partie des parkings. Une visite des lieux est organisée ce jeudi 7 janvier, en présence de personnalités du CHT, futur gestionnaire des installations, de la Nouvelle-Calédonie, maître d'ouvrage, d'Icade et de la Secal.



« Le Médipôle de Koutio, qui a vocation à devenir le navire amiral de la santé publique, est une réalisation hors du commun qui dote la Nouvelle-Calédonie d'un équipement hospitalier de toute dernière génération. [...] Cet immense chantier est emblématique non seulement pour le territoire, mais également pour la région Pacifique et jusqu'en Métropole. [...] Particulièrement chargé d'émotion, il se doit d'être accueillant et réconfortant afin de permettre à chaque patient, à ses proches et au personnel de l'établissement d'y évoluer dans les meilleures conditions. »

Bernard Deladrière, membre du gouvernement en charge notamment du suivi et de la coordination de la construction du Médipôle de Koutio

Réception

Depuis mai 2015, le maître d'œuvre a réceptionné les locaux un à un, ce qui a donné lieu à l'établissement de listes de réserves constatant les petits défauts, que les entreprises ont commencé à reprendre. Tous les bâtiments ayant été à ce jour réceptionnés, ce vendredi 8 janvier la réception de l'ensemble du Médipôle sera prononcée.

Concomitamment à sa réception, l'ouvrage est transféré au Centre hospitalier territorial, comme le prévoit la convention de transfert de gestion signée entre la Nouvelle-Calédonie et le CHT. Celui-ci va donc pouvoir prendre possession des lieux et démarrer la médicalisation des pièces par l'installation de tout le matériel (tables d'opération, appareils d'analyse, scanners, radios, mobilier...), afin d'assurer l'ouverture au public en décembre 2016.



Historique

Dès le début des années 1970, la vétusté et l'exiguïté de l'hôpital Gaston-Bourret posent question. Portées par l'euphorie du boom du nickel, les autorités rêvent de doter l'archipel d'un hôpital flambant neuf, à la lisière de la ville. Le choix du site s'arrête rapidement sur un vaste terrain, où quelques années plus tard sera finalement érigé un supermarché (le centre commercial Kenu In). Mais en 1983 puis en 1985, des experts préconisent une réhabilitation totale des bâtiments existants, doublée de la construction d'un plateau technique. À partir des années 2000, plusieurs scénarios de réhabilitation sur site sont examinés. C'est finalement en 2004 que le gouvernement, présidé par Marie-Noëlle Thémereau, relance le projet de construction d'un nouvel hôpital sur un terrain occupé par la quarantaine animale à Dumbéa.

- 6 octobre 2005 : les 54 élus du Congrès valident la décision à l'unanimité
- 13 mars 2009 : pose de la première pierre
- 9 janvier 2012 : début des travaux
- Juillet-août 2013 : fin de la phase 1 du gros œuvre
- 8 janvier 2016 : réception du bâtiment principal du Médipôle de Koutio

Le site en bref

- 20 hectares
- Un grand hall d'accueil
- Un plateau technique avec 12 salles d'opération dont une halle opératoire de 4 postes
- Un pôle médecine, chirurgie, obstétrique (MCO) avec 645 lits et places (contre 450 sur les trois sites actuels), dont 528 seront occupés dans un premier temps
- Les laboratoires du CHT
- L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie
- Le Centre de radiothérapie
- Urgences, SMUR, Hélistation
- Le CSSR, Centre de soins de suite et de réadaptation
- Le Logipôle, bâtiment logistique
- Capacité annuelle : 60 000 passages aux urgences (contre 46 000 aujourd'hui), 40 000 hospitalisations et 58 000 consultations médicales



Présentation détaillée du pôle hospitalier



- Le Médipôle

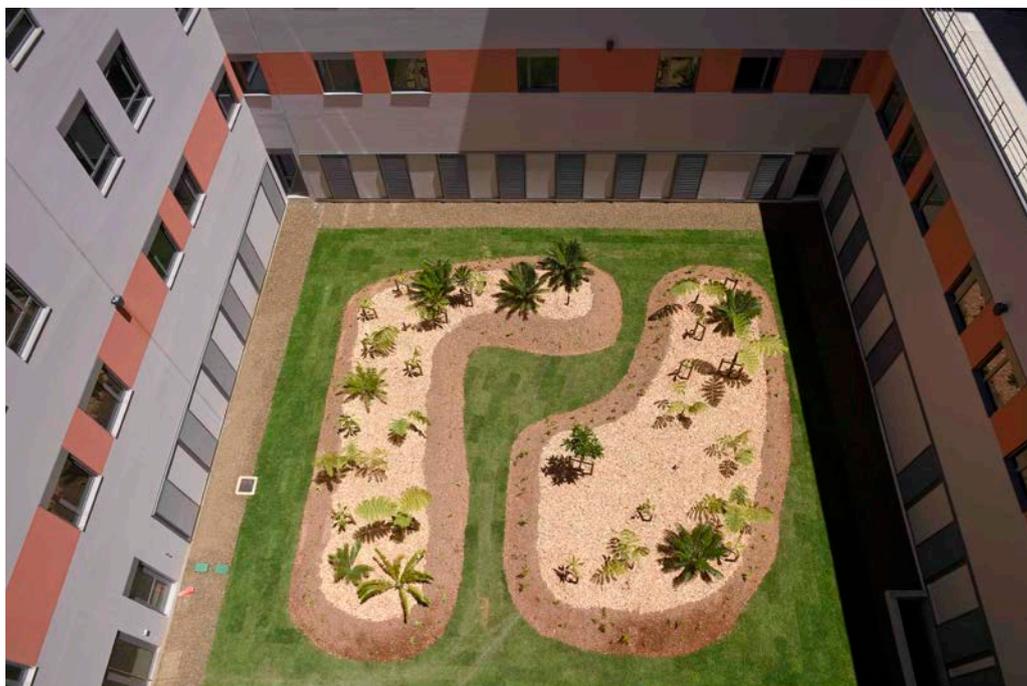
Orienté dans l'axe nord-ouest/sud-est épousant la route des alizés, le Médipôle est une déclinaison de multiples bâtiments identifiables par leurs spécialités. Sur une superficie totale de 90 000 m², il constitue le premier grand ensemble hospitalier de conception « polybloc » et se compose de trois espaces signifiants.

- le **Parvis** : relié au futur boulevard urbain de la ZAC de Dumbéa-sur-Mer, et surplombant le site, il évoque une plage avec ses enfilades de palmiers royaux de Cuba. Carrefour d'échanges et de rencontres qui marque la transition entre la ville et le Médipôle, cette esplanade donne accès au Grand hall.

- le **Grand hall** : ce lieu symbolique qui fait référence à la grande case constitue une « porte » de l'hôpital. Il offre une architecture à la fois ouverte, protectrice et conviviale. Ce grand volume conceptualise les fonctions d'accueil, d'orientation et de prise en charge des patients et de leurs proches. Ses quelque 1 750 m² abritent également une chapelle œcuménique, une cafétéria et des bureaux. La dimension des espaces permet le regroupement de blessés en afflux massif, en cas de catastrophe ou d'accident majeur, mais aussi la réception de manifestations culturelles.

- le **Jardin des traversées** : dans le prolongement du Grand hall, il s'agit de l'épine dorsale du site. Il distribue d'un côté le plateau qui regroupe tous les services médico-techniques de diagnostic et de traitement, les urgences, les blocs opératoires, les laboratoires... et de l'autre, face au lagon, les trois pôles d'hébergement MCO (médecine, chirurgie et obstétrique) avec leurs

activités de consultations. Surplombant le Jardin des traversées, trois passerelles relient le plateau technique aux chambres. Environ 80 % des chambres disposent d'une vue sur le lagon et ouvrent sur des coursives abritées qui améliorent le confort des patients et offrent un espace convivial à leurs visiteurs. De grands patios apportent des puits de lumière naturelle.



- L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie

Situé à l'entrée du Médipôle, il encadre le Grand hall en compagnie du centre de radiothérapie. Jusqu'alors hébergé dans des locaux vieillissants et dispersés dans le centre-ville de Nouméa, l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (1 931 m²) va bénéficier d'un surplus de surface de quelque 500 m² pour ses laboratoires. Seule l'entomologie restera en ville. Outre le confort de travail apporté à ses 83 employés, l'IPNC entend profiter de la migration à Dumbéa pour développer ses activités de recherche, de santé publique, de formation et de service. En termes de recherche, l'Institut Pasteur travaille essentiellement sur deux grandes thématiques : les arboviroses (dengue, chikungunya, zika) et la leptospirose. L'emménagement au Médipôle doit permettre d'approfondir celle sur la résistance des bactéries aux antibiotiques.

- Le centre de radiothérapie

Les patients calédoniens ne seront plus contraints de séjourner en Australie ou en Métropole pour des séances de cinq à dix minutes de traitement quotidien ne nécessitant pas d'hospitalisation permanente. Le centre de radiothérapie de Koutio sera équipé de deux accélérateurs linéaires de particules capables de traiter 98 % des types de cancers. Son équipe sera composée de deux radiothérapeutes, deux radiophysiciens, cinq manipulateurs en électroradiologie médicale et trois personnels administratifs. Le centre pourra recevoir jusqu'à 450 patients adultes par an. La prise en charge des malades sur place permettra de réaliser une économie évaluée à 245 millions de francs par an au minimum pour les organismes de protection sociale, par rapport aux frais qu'entraînait la couverture des soins en Australie. Sous la tutelle de la DASS-NC, l'établissement sera soumis aux

mêmes règles de fonctionnement que les centres métropolitains de radiothérapie et travaillera en partenariat avec l'institut Curie, centre national de référence. Un véritable confort pour les patients calédoniens qui pourront bénéficier de soins de qualité en restant chez eux et, éventuellement, poursuivre leur activité.



- Le Centre de soins de suite et de réadaptation (CSSR)

Tout près du Logipôle, cette clinique de rééducation fonctionnelle a ouvert ses portes en mai 2015. Avec une centaine de lits et places, elle constitue le plus important investissement privé dans le secteur hospitalier calédonien des quarante dernières années (2 milliards de francs). Doté d'un cadre relaxant aux lignes modernes, le CSSR s'étend sur plus de 6 000 m². Il compte un plateau technique (kinésithérapie) de 250 m², plusieurs salles d'hôpital de jour, 56 chambres, une piscine thérapeutique chauffée, 3 studios de remise en situation, un terrain de sport ou encore un restaurant de 80 couverts. Son équipe pluridisciplinaire est composée de six médecins et de treize kinésithérapeutes qui traitent un large éventail de pathologies neurologique, orthopédique et cardiologique, et pratiquent la rééducation endocrinienne et métabolique. Le CSSR est équipé de 85 lits, dont 15 dédiés à la lutte contre l'obésité.

- Le Logipôle

Vaste de 10 000 m², le Logipôle, entièrement géré et financé par le CHT (5 milliards de francs), abritera le stockage et la logistique du Médipôle. L'infrastructure aux formes cubiques s'articule autour de plusieurs blocs : la pharmacie, la cuisine centrale et le magasin général – chacun sur deux niveaux –, une zone de quai pour réceptionner les fournitures, et une zone de déchets et de collecte du linge sale. Quelque 70 personnes travailleront dans le Logipôle relié au Médipôle par un tunnel souterrain qu'emprunteront des AGV (Automatic Guided Vehicles). Pilotés par ordinateur et alimentés par des batteries électriques, ces douze petits robots, baptisés "tortues", assureront le transport des chariots de repas, médicaments, linge en reliant les différentes gares du Logipôle et celles des services du Médipôle. Ils permettront une économie de fatigue et de déplacements pour le personnel.

Un chantier propre

Le Médipôle de Koutio répond aux normes parasismiques. Raccordé intégralement à la fibre optique, il dispose d'une connexion wi-fi performante. Mais il s'agit surtout du premier bâtiment tertiaire de Nouvelle-Calédonie certifié HQE (Haute qualité environnementale), une démarche qui émane de la volonté du gouvernement de maîtriser l'impact sur l'environnement du plus grand chantier public jamais lancé dans le pays. L'architecture bioclimatique a été conçue pour minimiser les besoins en énergie, notamment grâce à l'exploitation de l'alizé pour ventiler les espaces intérieurs et à l'usage de brise-soleil pour contrôler leur luminosité. Les toits sont équipés de 478 panneaux solaires assurant 70 % de la production en eau chaude sanitaire et le système de climatisation, basé sur une technique de générateur à palier magnétique, est à la pointe de la technologie. La certification HQE aura également permis aux acteurs du BTP calédoniens d'acquérir de nouvelles compétences. Les entreprises locales qui ont participé au chantier – lequel a respecté la charte "chantier vert" pilotée par la CCI – ont dû s'adapter à un cadre de travail inhabituel, en formant leur personnel à des pratiques plus respectueuses de l'environnement et à des règles de sécurité plus strictes.

Avant l'engagement des travaux de terrassements, l'écoulement des eaux pluviales a été organisé par la création de bassins de rétention, afin de ne pas modifier la salinité de l'eau. Le Médipôle est en effet entouré d'une mangrove dense, habitat d'une riche biodiversité, qu'il était absolument indispensable de préserver.



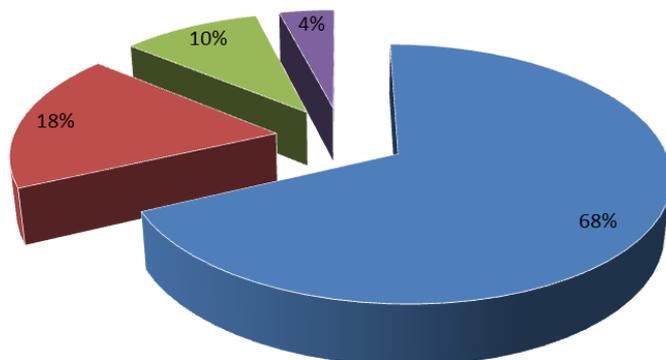
Son environnement

Étendue sur quelque 650 hectares, la ZAC de Dumbéa-sur-Mer est la plus vaste de France. Le Médipôle en constitue un élément majeur. Depuis 2007, 3 000 logements y ont été construits, sur 6 000 prévus, et environ 10 000 personnes vivent aujourd'hui à Dumbéa-sur-Mer. Deux écoles, maternelle et primaire, ainsi qu'un collège, ont ouvert leurs portes. La première ligne du futur Transport en commun en site propre (TCSP) rapprochera le pôle hospitalier de Nouméa. Dès 2019, le parcours de 13 km et 24 arrêts s'effectuera, grâce au Néobus, en une quarantaine de minutes, pour un investissement d'environ 20 milliards. En 2020, le TCSP devrait permettre à 20 000 voyageurs de se déplacer chaque jour entre Nouméa et Dumbéa. Devant le Médipôle, la voie de circulation du Néobus a déjà été réalisée.



Financement

Coût de construction du Médipôle : 50 milliards de francs



- Agence sanitaire et sociale : 34,150 milliards (dont 20 milliards en fonds propres, le reste en emprunt)
- CHT Gaston-Bourret : 8,900 milliards (emprunt)
- État : 5 milliards
- Nouvelle-Calédonie : 1,870 milliard

Total des emprunts :

- Agence française de développement et Caisse des dépôts : 20,7 milliards
- Banque européenne d'investissement : 2,4 milliards

Fiche d'identité du chantier

Maître d'ouvrage

Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Groupement de maîtres d'ouvrage délégués

Icade et Secal

Architecte

Cabinet d'architecture Michel Beauvais

Partenaires locaux

Cabinet Archipel représenté par Ollivier Dalla Vecchia

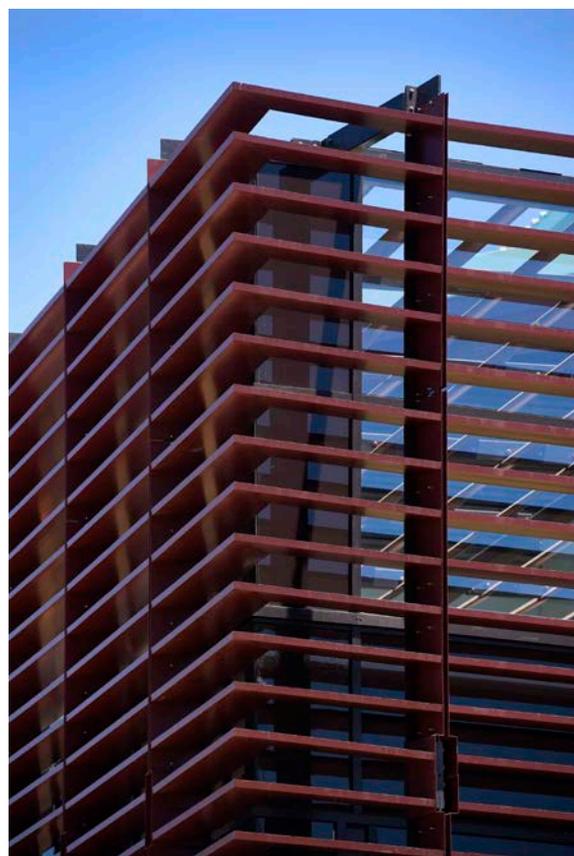
Maître d'œuvre

ARTELIA

Entreprises de construction

Groupe VINCI

- > 4 ans de travaux
- > Près de 700 ouvriers par jour sur le terrain
- > Près de 250 entreprises locales
- > 10,5 milliards de francs injectés dans l'économie calédonienne



1 % artistique



Sur le modèle du « 1 % artistique » dans les constructions publiques en vigueur de longue date en Métropole, une fraction du budget du Médipôle a été allouée à la réalisation d'un projet culturel. Une enveloppe de 180 millions est attribuée à l'achat d'œuvres d'art et 60 millions dédiés à la création des conditions d'une politique culturelle dans l'établissement. La Nouvelle-Calédonie envisage l'acquisition d'environ 80 œuvres picturales et graphiques. La plus spectaculaire sera certainement la sculpture monumentale dressée sur le Parvis du Grand hall, lauréate d'un concours international doté de 20 millions de francs. À proximité, l'Agora, scène de spectacles en plein air, accueillera danseurs, acteurs et musiciens. Le public prendra place sur des billons engazonnés disposés en arc de cercle ou sur la terrasse de la cafétéria. Inspirée des pétroglyphes kanak, la conception de la signalétique a été confiée à l'artiste Stéphanie Wamytan.



Déménagement

L'opération se déroulera entre le 15 novembre et le 23 décembre 2016. Le déménagement interviendra pendant une période d'activité traditionnellement assez creuse de l'hôpital (novembre-début décembre) où 380 patients environ devraient être hospitalisés. Il sera mené par Déméninge, une entreprise spécialisée dans le déménagement hospitalier, et par la société Medi Org NC. Priorité bien sûr à la sécurité des patients. Le déménagement se fera service par service et commencera par le site de Gaston-Bourret, durant trois semaines, puis celui de Magenta, pour deux semaines supplémentaires. La maternité arrivera en dernier. Les patients seront transportés en ambulance, avec le SMUR (pour ceux en réanimation) et si besoin par hélicoptère.



Source documentaire : *Le Médipôle de Koutio* - Rédaction Coralie Cochin – Virginie Grizon – Claudine Wéry sous la direction de publication du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Crédits photos : Éric Dell'Erba, Martial Dosdane, Magalie Gandolfo, Musée de la Ville de Nouméa, Nicolas Vincent, Mathurin Derel